

# Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 22 juin 1763

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 22 juin 1763, 1763-06-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1847>

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNous sommes partis de Clèves le 15...

RésuméRécit du voyage de Clèves à Potsdam : excellent accueil à Salstal de la sœur du roi. Bibliothèque, opéra italien, bal, champ de bataille. Le roi, Milord Maréchal [Keith], le marquis d'Argens et lui. Plus bel endroit du monde mais sans ses amis, garde la tête froide. Le voyage lui a coûté à peine trois cents livres, retour payé par le roi. Ecrit par le même courrier à Mme Du Deffand, connue du roi par Volt. et Maupertuis. Arrêt du Parlement contre l'inoculation. Fréd. II et la musique.

Date restituée22 juin [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.24

Identifiant1833

NumPappas452

# Présentation

Sous-titre452

Date1763-06-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887a, p. 266-270

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireLespinasse Mlle

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie d'extraits, « à Sans-Souci », 10 p.

Localisation du documentParis BnF, Fr. 15230, p. 11-20

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

point enuyé arbeauouy pris, tant  
j'y avois d'esprit, de bonté, de vérité  
et de simplicité.... je suis iu logé  
iaus la maioow du Roi, et à coté de  
lui, je l'entendus les soirs et tous les  
matins jouter de la flûte, dont j'stouïe  
aussi bien que si l'avoit pas gagné  
douze batailles.

P. S. 10. havas du Soir

je vnuoimur d'avoir au Roi  
une conversation de trois heures, qu'il  
averoùmme esdisant qu'il ne voulloit  
pas me faire couché aussi tard qu'hier  
ny deranger mes vies en rien.

xx-Sans souci le 22 juin.

Le Vnuo sommez partie de Cleves le  
15. à trois heures du matin, nous  
avons diné en porceau à Wizel et delà  
nous sommes repartis, sans nous arrêter  
n'yjourny nult, que pour changer de  
chevaux, jusqu'à Minden où nous  
sommes arrivés le 16. à sept heures  
d'après à cinquante lieues de Wizel  
la suivante de Cleves; vous voyez que  
la France est hommée. Le 17. nous  
sommes partis à trois heures du matin  
nous avons passé par Hanovre, où  
Le Roi n'a pas voulu s'arrêter, mais

au M<sup>r</sup>. Le Prince de Posen, a  
dîné avec les Princes de Meckleburg,  
fils des ducs Reines d'Angleterre les  
plusieurs autres personnes, entre autres  
Mme<sup>r</sup> D'Yarmouth, maîtresse du feu  
Le Roy d'Angleterre; j'étais de ce dîner,  
où j'ai vu l'grandes politesses de  
tout le monde. Le dîner nous avons été  
à Brunswick, et de là à Salsthal  
maison de Campagne du Due  
de Reynard; dont la femme est une du  
Roi. nous y sommes restés jusqu'au  
Lundi 20. Le Due, la Duchesse,  
Les Princes, et Princesses leurs enfants

moins Comblé de toutes les marques  
de bontés possibles; il n'y a point  
d'autre qu'il ne m'ayent fait. La Duchesse  
m'a fait plaisir à dîner & à souper à  
table vis à vis d'Elle et du Roy son frere;  
et n'y avoit à midi qu'la famille  
Duale, Le Roi et la Prine de prusse  
avec son Gouverneur; j'ai taché d'être de  
la meilleure Compagnie qu'il m'a été  
possible, et il m'a paru qu'on n'étoit  
pas mécontent de moi. M<sup>r</sup>. Le Due  
de Brunswick m'a donné un des livres  
de Roma pour aller voir a Wolfenbuttel  
sa Bibliothèque, qui en effet mérite  
bien d'être vue; nous avions eu un très

14

bon opera Bouffon italien, et le  
lendemain bal, où vous croirez bien —  
que je n'ai pas dansé, mais où j'ai né-  
cessairement mis de danser avec Lele,  
Princesse qui me loint proposa. J'oublierai  
de vous dire qu'à midi en ce jour, j'ai  
vu le Champ de bataille qui nous a  
été si funeste, et le moulin où étoient  
nos généraux. Le lundi 20. à quatre  
heures du matin, après avoir dormi très  
peu, nous avons parti par Maydebourg,  
qui est une très belle et forte ville, nous  
avons couché à quelques lieues de là,  
et sommes repartis le 21. à trois heures  
du matin pour arriver à Potsdam; —

15

Now Le Roi est venu ici, où il est  
avec monsieur marchal, le Mr D'argus  
et moi : Le Chateau que nous habitons  
est très beau et de très long tout, j'avoue —  
être de la plus belle chambre du monde,  
entouré de beaux meubles et de beaux  
tableaux, ayant la plus belle vue du  
monde dans ses fenêtres, malheureusement  
mes amis ne sont pas au bout de leur  
lire. Le Roi est de fort bonne humeur  
et plein de la plus grande bonté, j'appris  
de lui et de ceux qui l'environnent bien  
des choses que je pourrai vous dire, et qui  
ne font qu'augmenter mon respect le

mon attachement pour lui.....  
 N'imaginez pas que l'avis que je  
 serais retourné la terre, je n'en suis  
 qu'assez encore tout le prie de  
 l'unité, puisque toutes les satisfactions  
 que puis désirer l'e plus ardent amour  
 propre n'sauveur m'en dédommager.....  
 Marvoiture à force de ratiocinodages  
 et de réparations mal heureusement conçus  
 iii, ou plusieurs mon bagage, mes compagnons  
 devoyage et mon domestique, car  
 depuis Gueldres, j'ai toujours été avec  
 le Prince de Duras et son Gouverneur  
 dans sa voiture et presque toujoum obligé

<sup>17</sup>  
 par les intimes du Gouverneur et  
 les ordres du Prince de Duras dans  
 lequel à este de lui. Il est le plus simple,  
 le plus gai et le plus aimable du monde  
 et son Gouverneur homme d'esprit et  
 très instruit.... j'avois bien raison, —  
 Comme vous voyez du traindre que le  
 Roi ne fut plus à Wezel, car il y est  
 arrivé le 6. Et invent reparti le 9. que  
 j'entrois parmiue à Gueldres. heureux !  
 Le tour que le Roi a fait dans le pais  
 n'a permis de le joindre; grise à cet  
 évenement. Le voyage de Paris à  
 Sondam, (non compris l'arrivée) ne  
 m'a pas coûté 300°. Le retour sera

18

plus cher.... au temps convoyage, me  
sera plus étrange certainement, le Roi  
me devra jadis la denus tout ce que je  
pourrai désirer, en entrant avec moi  
dans le détail de mes affaires et de ma  
fortune avec toutes les bontés possibles....  
j'aurai aussi, si l'heure est possible, par  
ce biais à Mad<sup>e</sup> d'Add... le Roi m'a  
demandé si il le vivait encore; apparemment  
Voltaire le mauprest<sup>le</sup> lui en son parti,  
vous envoyez bien que je lui ferai mar-  
quer de cette question; j'y joindrai deux  
autres mots du Roi, qui jurois, lors  
de la dernière conversation, pour lui.... vous  
enviez bien du ministre, plus en détail

19

de cet arrêt du Parlement contre<sup>o</sup>  
l'innovation; cela est bien singulier,  
sans mémoire; voilà où les Parlements  
peuvent être déroutés long temps,  
même après avoir chassé les jésuites,  
je l'espérai aujourd'hui cette nouvelle  
folie française au Roi, qui furment  
la trouverez comme il le fut, ayant  
cependant d'ailleurs beaucoup d'estime  
à l'égard pour notre nation et nulle  
commune contre personne. Sur le  
Roi ne fut venir sa bibliothèque de —  
qui sont peu nombreux, mais  
bien choisis; j'y ai environ vingt-huit  
ouvrages sur ses Livres et à ce sujet avec

moi, j'me menera à son concert qu'il  
devra hier pour la première fois, le  
plus jolie admirableness de la flûte;  
je me menerai bonté de jouer, à ma  
prise; un solo qu'il a composé si dont  
je fus très content pour la musique & po-  
l'exécution; j'en ai fait deux copies  
que j'ai mis hier dans son cabinet. Quel  
homme! Et où trouve-t-il du temps pour  
tout cela? Le matin j'avois visité les  
cabinetts de sa galerie, dont un grand  
nombre est de la plus rare beauté; je me  
suis bien plaisir de les voir plus en  
détail..... Le Roi a pensé tenter au  
plancher des surprises, quand je lui ai

apris le bel arrêt du Parlement.  
au nom de Dieu, envoyez moi l'avis  
plus de détail, nous n'en pouvons recevoir  
tous tant que nous sommes. Milord-  
maréchal dit que le Parlement défendra  
bientôt de faire faire la Barberie,  
parce que cela est contre la nature et  
même contre la Religion, comme  
on le peut prouver par l'Écriture; Le  
Roi va apporter hier plusieurs réponses,  
en disant que cela n'est pas possible; il  
envoyant trois levés espaulles, en  
observant combien il est rare, & difficile  
que ce qu'on appelle Corps, au sens  
commun. Je vous avise à cette occasion

qui n'avoit jamais asssemblé de  
Conseil de guerre qu'ine fût en clarté,  
et qui n'avoit jurié que ce ferroit les derniers  
après avoir entendu d'éraicomer en Corps  
d'armes qui rai conuise auz biens en  
particulier; je voudrois que vous priez  
accorder au Seigneur, v'nez scrupullement  
de la justice de son esprit, de celle  
de son goûte, et surtout de l'assurance  
que je parle de ses intimes, dont je  
causerois <sup>les</sup> fautes, et dont je chercherois  
à motiver par des apparences bénignes  
les mauvaises dispositions du bon apri  
en ce s'egard. Hier l'apremidi je me  
promenois avec lui dans sa gallerie

de tableaux, nous y fumes pris  
de deux heures, et je ne parus raisonner  
peut-être aussi bien qu'il raisonne que  
le politiques. Si vous voulez savoir  
la vie que nous menons, elle est  
fort simple, nous nous levons quand  
nous voulons, le matin nous écrivons,  
lissons, ou nous promenons; midi et  
soir le Roi dîne avec son neveu, un  
ou deux généraux, mitord maréchal;  
Le marquis d'Argenson et moi; nous  
écoutons à table environ deux heures,  
dont je ne cause plus d'heure sans manger,  
j'escrivons tout le temps —

24

quelques fois l'après-midi avec celles de  
ceux qu'il rencontre, ou se promène tout  
seul; on soupe au restaurant, et on va  
au Bœuf à la russe ou à minuit au  
plus tard, tellement que la conversation  
se prolonge. M. le maréchal est  
seulement compagnie, vrai Philosophe,  
voyant toutes les choses du monde,  
comme elles sont, et faisant des histoires  
tautantes avec un air de bonhomie  
qui le rend encore meilleure. Le marquis  
d'Urgens est aussi bonhomme, —  
parlant assez bien, anglo-saxon et  
valant beaucoup mieux Dame. La  
conversation que dans ses livres....

25

Ouvrir quelques yeux dans quelques  
jours à Berlin, et faire une nouvelle  
matrice pour notre commerce. Je n'ai  
vécu encore, qu'en moment la ville  
de Södermalm, qui est très belle, les rues  
bien alignées et bien larges, les maisons  
presque toutes œuvres d'architecture,  
mais peu démodées. Dans les rues  
on voit remuer des guinguettes  
solides et des officiers. Le Château est  
très beau et bien fait, et au moins 9 —  
tout-a-fait la dimension d'un grand  
Roi. Le 25.

Le Roi me paroît plus aimable que